

**variétés
souvenir**

VOL. 3 NO 5



JEAN KERR

Née Jean Collins en 1924 à Scranton, Pennsylvanie, Jean Kerr est reconnue comme l'une des femmes écrivains ayant le plus d'humour de sa génération. Auteur de romans à succès tels que "PLEASE DON'T EAT THE DAISIES", "THE SNAKE HAS ALL THE LINES", "PENNY CANDY" et "HOW I GOT TO BE PERFECT". Elle a également écrit de nombreuses pièces, notamment, "FINISHING TOUCHES" et "MARY, MARY", une éblouissante comédie qui s'est avérée l'un des plus grands succès de toute l'histoire de Broadway.

Jean Keer reçut son Baccalauréat ès Arts en 1943 au Collège Marywood à Scranton. Cette même année, elle y rencontra Walter Kerr, critique dramatique au New York Times et l'épousa. En 1945, elle obtenait une maîtrise des Beaux-Arts de l'Université Catholique à Washington.

Leur première collaboration en tant qu'auteurs dramatiques remonte à 1946, il s'agissait de l'adaptation d'un roman de Franz Werfel, "THE SONG OF BERNADETTE", présentée à Broadway en 1946. Depuis, elle fut également co-auteur avec Eleanor Brookes de la comédie "KING OF HEARTS", mise en scène par Walter Kerr.

Jusqu'à présent, deux de ses pièces et un de ses romans ont été adaptés au cinéma, "MARY, MARY", "KING OF HEARTS" et "PLEASE DON'T EAT THE DAISIES".

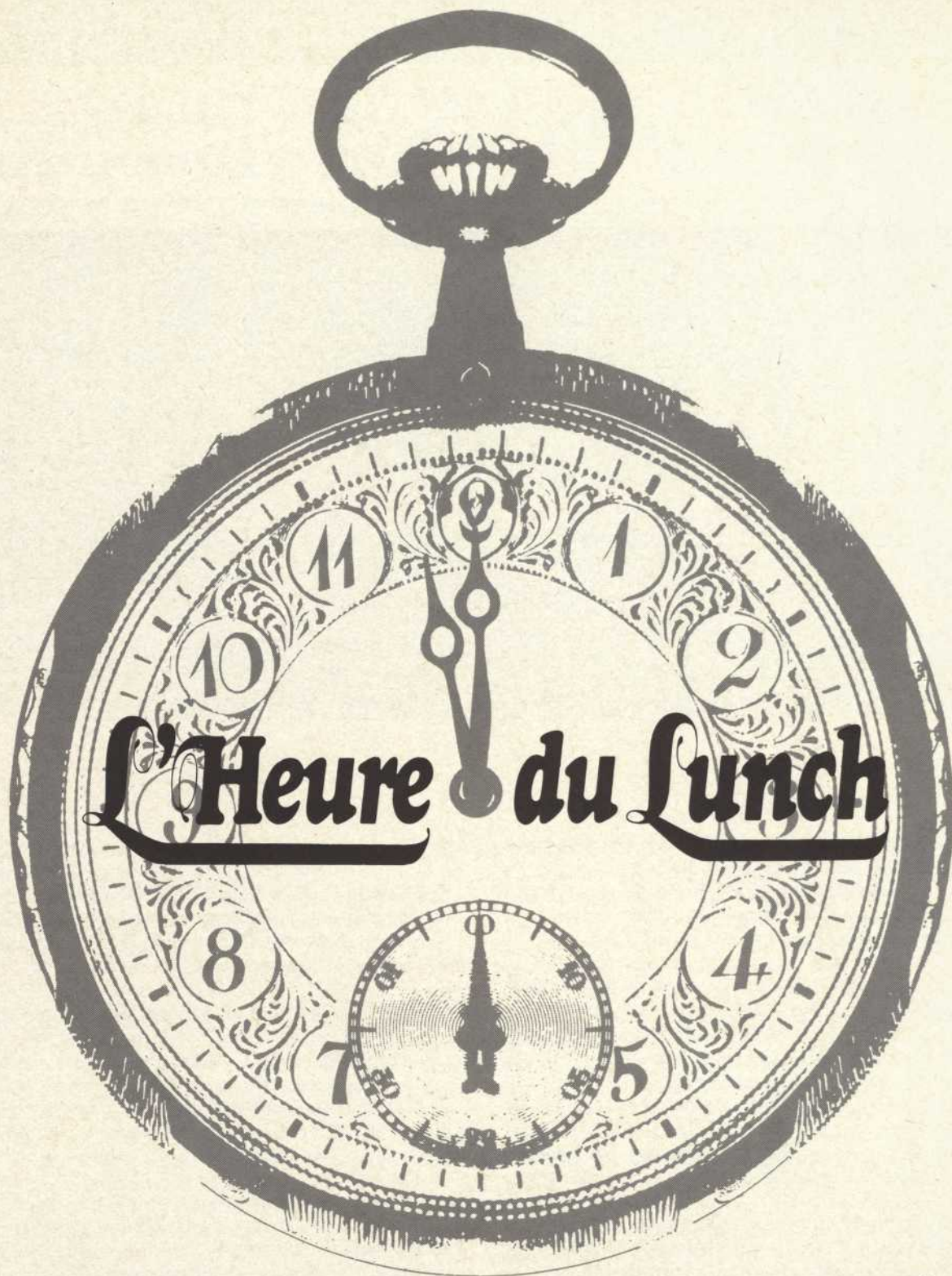
L'an dernier, sa nouvelle pièce, "LUNCH HOUR", remportait à son tour un triomphe à Broadway.

Jean Kerr qui a encore de nombreux projets d'écriture, habite toujours avec son mari, leur maison de Larchmont dans l'état de New York où ils y ont élevé six enfants.



LUIS DE CESPÉDES

Après une expérience de quelques années dans l'enseignement des langues, il a finalement opté pour une carrière artistique en 1975. En tant que comédien, il a surtout fait de la radio et de la post-synchronisation. Il interprète actuellement à Télé-Métropole, un des rôles principaux dans la série "Marisol". En tant qu'auteur, il a écrit plusieurs textes dramatiques, historiques et documentaires pour le réseau FM de Radio-Canada et a également réalisé bon nombre d'adaptations et de traductions de pièces latino-américaines, italiennes et anglaises. En 1979, on publiait sa version anglaise de "La Sagouine" d'Antonine Maillet, qui a depuis été présentée sur scène et à la télévision. L'année dernière, il a fait l'adaptation française de "Tribute", une pièce américaine de Bernard Slade, présentée au Théâtre du Rideau Vert, sous le titre "Chapeau". Il est aussi l'auteur de la traduction anglaise de l'adaptation cinématographique de "Pélagie-la-Charrette" d'Antonine Maillet et a bien sûr traduit en français "Lunch Hour".



Lorsqu'un psychiatre, spécialisé en problèmes matrimoniaux, se retire à son chalet des Laurentides pour le week-end, en compagnie de sa séduisante épouse, pour terminer la rédaction d'un livre promis à ses éditeurs, tout porte à croire qu'un tel couple ne pourra qu'y vivre des heures paisibles et sereines que rien, ni personne au monde, ne pourront venir troubler.

Sauf, bien entendu, si notre conseiller matrimonial est un bourreau de travail, du type Olivier Lamoureux (Jean Besré), qui se soucie davantage des problèmes des autres que de ceux qui pourraient survenir à cause de son manque d'attention envers son épouse Carole (Louise Laparé) qui, elle, en femme du monde n'est peut-être pas tout à fait insensible à l'intérêt qu'un homme "disponible" pourrait lui témoigner.

Dans ce cas, oublions les heures sereines et prévoyons le pire.

Le pire, dans une telle situation, pourrait fort bien se traduire par une visite inattendue comme celle, par exemple, d'une madame Miron (Dominique Michel) qui viendrait dévoiler à notre psychologue, d'une façon moins qu'orthodoxe, la liaison qui existe entre son mari et la belle Carole.

Mais la situation pourrait se compliquer encore davantage si madame Miron et monsieur Lamoureux, d'un commun accord, décidaient de faire croire à leurs conjoints qu'ils entretiennent également une liaison adultère, lorsqu'une confrontation entre les couples serait provoquée par l'arrivée du "playboy" Pierre Miron (Guy Boucher) et que le voisin, Léopold (Gaétan Labrèche), décidait de jouer le rôle de médiateur. Ouf!

Comment une situation aussi invraisemblable pourrait-elle se produire et, surtout, comment pourrait-elle aboutir?

Vous verrez bien...!

JEAN BESRÉ: **Olivier Lamoureux**



Si le rôle de Monique Miron est un rôle sur mesure pour Dominique Michel, on peut également croire qu'on aurait difficilement pu choisir un plus merveilleux comédien que Jean Besré pour donner la réplique à "ses deux femmes".

Jean Besré avouera qu'il désirait, depuis longtemps déjà, travailler aux côtés de Dominique Michel et c'est sûrement le public qui se réjouit le plus que "L'Heure du Lunch" ait concrétisé son désir le plus légitime car, comme vous devez bien le deviner et serez à même de le constater dans quelques instants, la combinaison des talents de cette grande comédienne et de ce grand comédien, ne peut faire autrement que nous faire vivre des moments délicieux.

Jean Besré a bien l'intention de savourer chaque pétillant instant de "L'Heure du Lunch" et c'est précisément pour cette raison qu'il consacrera cette année, exclusivement, à cette comédie qui nous met en présence d'un Jean Besré, comme toujours, à son meilleur.

Jean Besré a fait l'apprentissage du théâtre dans sa ville natale de Sherbrooke et à Paris où il séjourne durant trois ans. C'est en 1960 qu'il obtient son premier rôle professionnel, dans "Lorsque l'enfant paraît" d'André Roussin, présenté au Théâtre du Rideau Vert. Depuis ce temps, Jean Besré a joué régulièrement au théâtre dans de nombreuses pièces dont les suivantes: "Tueur sans gages" et "Le rhinocéros" d'Ionesco, "Le marchand de Venise" et "La nuit des rois" de Shakespeare, "Monsieur chasse"

et "La main passe" de Feydeau, "La double inconstance" de Marivaux, "Le bourgeois gentilhomme" et "Le Tartuffe" de Molière, "Pygmalion" de George Bernard Shaw, "La guerre, yes sir" de Roch Carrier, "Les archanges" de Dario Fo et "Les après-midi d'Émilie" de Stanley Gaiter.

Jean Besré a également participé à des comédies musicales comme "Le vol rose du Flamand" de Clémence Desrochers, "Il est une saison" et "Elle tournera la terre" de Carrier/Dubé/Léveillé, en plus de "Madeleine de Verchères" qu'il a écrite en 1975 en collaboration avec Albert Millaire et Cyrille Beaulieu.

En 1978, Jean Besré signait, pour la première fois, la mise en scène d'une pièce: "Le baby sitter" de René de Obaldia. Au cours des mois qui suivraient, il répéterait l'heureuse expérience avec "Un sur six" de Ron Clark et "Juliette et ses hommes" de Sam Yavens.

À la télévision il a joué dans des téléromans comme "Filles d'Èves", "Rue de l'Anse", "La petite semaine" et "Jamais deux sans toi" et des séries pour enfants comme "La boîte à surprise" et "Grujot et Délicat" dont il était également l'auteur.

Au cinéma, on l'a vu dans "Les Colombes" et "Panique", deux longs métrages de Jean-Claude Lord.

Plus récemment, on l'a vu jouer dans "Les voisins" de Saia/Meunier, "Quelle vie?" de Brian Clark et "Chapeau" de Bernard Slade.

DOMINIQUE MICHEL:

Monique Miron



Dominique Michel n'est pas devenue notre "Dodo nationale" pour rien!

Si nous l'avons affectueusement surnommée ainsi, c'est, de toute évidence, pour lui traduire notre admiration et notre reconnaissance et ce surnom, nous pourrions tous, encore une fois, en témoigner ce soir, Dodo ne l'a pas volé.

Que ce soit à la radio, à la télévision, à la scène, au cinéma ou sur disque, Dominique Michel, grâce à son immense talent de comédienne-fantaisiste, sa maîtrise de ses moyens et son professionnalisme, réussit toujours à nous faire le plus apprécié et le plus précieux des cadeaux: nous faire rire. Nous faire rire d'un rire de bon aloi, d'un rire de bon coeur, bref, d'un rire bienfaisant.

Dominique Michel est consciente du rôle qu'elle joue auprès du public et lorsque je lui ai demandé, après une trentaine de représentations de "L'Heure du Lunch", comment elle percevait ses débuts au théâtre, sa première pensée fut, instinctivement, à l'endroit du public: "Je suis heureuse de constater que "L'Heure du Lunch" connaît un franc succès auprès du public. Les gens rient de bon coeur et c'est ce qui, est très important. Il y a suffisamment de choses tristes dans la vie. Moi je veux faire rire."

Dominique Michel veut faire rire et, pour notre plus grand plaisir, elle y réussit d'ailleurs fort bien depuis plus de vingt-cinq ans.

Notre "Dominique nationale" n'a pas gagné ses épaulettes "En veillant s'ul perron" même si, en 1956, l'année même où elle se joignait à la troupe du "Beu Qui Rit", elle s'est mérité le Premier Prix de la Chanson Canadienne avec cette chanson. On se souviendra que Dominique, récipiendaire, en 1977, du Trophée Olivier-Guimond, s'est produite, pendant quinze ans, dans divers cabarets de la province, notamment à la "Casa Loma" à Montréal et "Chez Gérard" à Québec. Miss Radio-Télévision en 1966, Dominique Michel devait treize ans plus tard, remporter le titre de l'Artiste la Plus Populaire de l'année. Au petit écran, on a pu voir Dominique, la comédienne et l'animatrice, dans des émissions comme: "Au P'tit Café", "Toast et Café", "Les Deux D", "Moi et l'Autre", "Chère Isabelle". "Dominique" ainsi qu'à plusieurs "Bye Bye". Dominique a participé à différentes revues musicales et humoristiques, dont "Zéro de Conduite" et "La Grande Patente", en plus d'être la vedette de cinq longs métrages québécois. En 1979, alors qu'elle remportait le titre de Femme de l'Année, pour la deuxième année consécutive, on a eu l'occasion d'apprécier les multiples talents de Dominique, dans le cadre de son premier "one woman show" intitulé "Showtime Dominique Showtime".

Avec son entrée au théâtre, nous avons maintenant une raison de plus pour lui dire, tous en choeur, "Bravo Dominique Bravo".

GAÉTAN LABRÈCHE:

metteur
en scène



Je ne saurais trop dire si c'est Gaétan Labrèche, le metteur en scène, ou Gaétan Labrèche, le comédien, qui, un soir avant d'enter en scène, distribuait allègrement des roses à Dominique, Louise, Jean et Guy, mais, chose certaine, c'était Gaétan Labrèche, homme heureux.

À voir l'enthousiasme qu'il manifestait, on aurait cru qu'il s'apprêtait à fêter la millième représentation de "L'Heure du Lunch", mais non, son agréable exubérance était tout simplement celle d'un homme qui sait encore exprimer la satisfaction qu'il retire d'un travail d'équipe sérieux et réussi dans l'harmonie et la joie.

Gaétan Labrèche a doublement raison d'être fier du succès que connaît "L'Heure du Lunch", puisqu'en plus d'y jouer un rôle dans lequel il excelle, il en a également signé la mise en scène.

Selon la "Recette Labrèche", l'un des ingrédients essentiels pour préparer "L'Heure du Lunch", consiste en une tonne de générosité et si "L'Heure du Lunch" réussit à rassasier tous ses convives, c'est précisément parce que cette générosité est présente, en coulisses comme sur la scène.

Gaétan Labrèche, metteur en scène, a eu le plaisir, dit-il, de travailler avec des comédiens disciplinés et enthousiastes et de relever l'extraordinaire challenge de diriger Dominique Michel, dont le jeu, ajoute-t-il, dépasse, depuis le début, toutes ses espérances.

À titre de metteur en scène, Gaétan Labrèche a travaillé au cours des dernières années avec la Compagnie Jean Duceppe, Le Théâtre du Rideau Vert et La Nouvelle Compagnie Théâtrale. Parmi les pièces qu'il a monté, on retrouve: "Le marquis qui perdit" de Réjean Ducharme, "Le bal des voleurs" de Jean Anouilh, "Vive la moralité publique", "Les après-midi d'Émile" de Stanley Gaiter et "Faut pas payer" de Dario Fo.

Il a également mis en scène deux comédies musicales: "Les héros de mon enfance" de Michel Tremblay et "Folies douces" de Roger Dumas, de même que le spectacle de Danielle Oderra, "Je persiste et je signe Breil", présenté en '80 au "Quat'sous".

**LOUISE
LAPARÉ:**

**Carole
Lamoureux**



Louise Laparé se maquille devant la glace de sa loge.

Même si, dans moins de trente minutes, elle deviendra Carole Lamoureux, décontractée et souriante, elle prend le temps de répondre à mes questions.

“Ça ne fait peut-être pas très original si je vous dis que je suis ravie de jouer aux côtés de comédiens exceptionnels, mais je le dis quand même parce que c'est vrai.”

Au moment où elle est à mettre la touche finale à son maquillage, j'ai soudainement l'impression que son sourire devient complice, comme celui d'une femme, qui, par exemple, anticipe le plaisir d'un rendez-vous galant pour lequel elle vient de se faire toute belle.

“J'éprouve autant de plaisir, en coulisse, à regarder les autres travailler, que sur la scène, à jouer mon propre personnage. Je ris beaucoup et, du même coup, j'apprends beaucoup, au niveau du rythme, par exemple, en observant Dominique et Jean qui font preuve d'un professionnalisme exemplaire.”

Les propos de Louise Laparé viennent d'élucider, pour moi, le mystère du sourire complice.

“Ce n'est pas tous les jours qu'on peut faire partie de la distribution d'une pièce que l'on prévoit présenter pendant toute une année. Je trouve ça très excitant de partir en tournée, à travers le Québec, avec “L'Heure du Lunch”. C'est une étape que je considère très importante pour moi.”

Depuis sa sortie du CEGEP Lionel-Groulx, où elle a étudié le théâtre pendant trois ans, on a eu l'occasion d'apprécier le talent de Louise Laparé à plusieurs reprises, tant au cinéma qu'à la télévision et au théâtre.

Au tout début de sa carrière, Louise Laparé a joué dans “Les Smattes”, un film de Jean-Claude Labrecque, et, en plus d'avoir participé à “Salut J.W.”, un long métrage de Ian Ireland pour la télévision et “Piwi”, court métrage de Jean-Claude Lauzon qui s'est vu décerner le Prix du Jury lors du Festival des Films du Monde 1981, elle a interprété le rôle de Jeanne dans “Les Plouffe” de Gilles Carle.

À la télévision, on l'a vue dans “La Petite Patrie”, téléroman de Claude Jasmin, “Place du Fondateur”, émission pour enfants, “Voyons Donc!”, série humoristique, “De l'autre Côté du Miroir”, dramatique de Francine Ruelle et “L'Attente”, monologue de trente minutes où elle interprétait une femme enceinte.

Après avoir joué dans “Le Cri de l'Engoulement”, une pièce de Guy Dufresne, Louise Laparé a fait partie, de '72 à '74, de la troupe “Le Sain Foin”, pour se joindre par la suite, pendant un an, à la Ligue Nationale d'Improvisation. Parmi les diverses productions théâtrales auxquelles elle a participé depuis, mentionnons: “Les Faux Brillants”, “À qui le P'tit Coeur après neuf heures et demie?” et “J'te Parle Mieux Quand J'te l'Écris”. L'été dernier elle remplaçait à pied levé Louise Turcot dans “Moi Tarzan, Toi Jane” de Jeannette Bertrand.



L'Heure du Lunch



présente

une production du Théâtre du Rideau Vert

Producteur exécutif: Les Productions J. C. Lespérance

Comédie de **Jean Kerr**

Texte français de **Luis de Céspedes**

Distribution par ordre d'entrée en scène

Louise Laparé: Carole Lamoureux
Jean Besré: Olivier Lamoureux
Dominique Michel: Monique Miron
Gaétan Labrèche: Léopold Allard
Guy Boucher: Pierre Miron

L'action se déroule dans un chalet des Laurentides

Mise en scène: Gaétan Labrèche
Décor et éclairages: Robert Prévost
Costumes: François Barbeau
Assistante à la mise en scène: Jacqueline Magdelaine
Attachée de presse: Francine Chaloult

Costumes créés par François Barbeau
confectionnés sous sa direction à
l'Atelier B.J.L.
Assistant: John S. Stowe

Accessoiriste: Jean-Marie Guay

Décor construit dans les ateliers du
Théâtre du Rideau Vert
sous la direction de Jacques Leblanc
Assistant: Martin Leblanc
Décor Brossé par Jean-Claude Olivier

Éclairagiste: Louis Sarraillon
Chef machiniste: André Vandersteenen
À la régie: Denise Dion
Photo couleur: Daniel Poulin
Photographe: Michel Tremblay

Ce programme souvenir a été conçu et produit par

VARIÉTÉS SOUVENIR

1026, rue Mont-Royal est, suite 202
Montréal, Québec H2J 1X6 / 523-2283
Rédaction: Paul Villeneuve 842-8807

GUY BOUCHER:

**Pierre
Miron**



"C'est un "party" tous les soirs", de me confier Guy Boucher.

Pour le comédien qui, l'été dernier revenait au théâtre dans "Clarisse, Alexandre, Virgile et Tous les Autres", une comédie de Bernadette Morin, après une absence de dix ans, "L'Heure du Lunch" s'avère, de toute évidence, tant sur le plan personnel que professionnel, une rampe de relancement dont le fort calibre est à la mesure de son talent.

Guy Boucher abonde dans le sens de Louise Laporé en ce qui a trait au nombre de représentations prévues pour "L'Heure du Lunch". "Les gens croient souvent que ça devient monotone ou fastidieux pour des comédiens de jouer le même rôle, pratiquement tous les soirs, au cours de nombreux mois successifs. Ce n'est pas le cas. Les réactions du public, tout comme le jeu des comédiens, varient de façon positive d'une représentation à l'autre et c'est précisément ce qui crée l'intérêt de jouer à l'intérieur d'un même rôle, même pour une période de temps relativement longue."

Même si Guy Boucher est à la fois comédien, chanteur et animateur, c'est à "L'Heure du Lunch" qu'il accordera cette année ses priorités.

Diplômé de l'École Nationale du Théâtre, il a joué dans "Zone" de Marcel Dubé, "Qui a peur de Virginia Woolf?" de Edward Albee et dans plusieurs comédies musicales présentées au Théâtre de la Marjolaine, dont "Ne ratez pas l'espion" et "L'Arche de Noé" de Carrier/Léveillé.

À la télévision, il a joué dans "Encore Cinq Minutes" de Françoise Loranger et "Au Retour des Oies Blanches" de Dubé, deux téléthéâtres. Il a participé à plusieurs émissions pour enfants comme "La Boîte à Surprises", "Le Major Plum Pudding" et "Les Enquêtes Jobidon". On l'a également vu dans les téléromans suivants: "Le Mors aux Dents", "Joie de Vivre", "Septième Nord", "Rue de l'Anse", "Moi et l'Autre", "Les Bergers" et "Dominique".

Depuis 1963, il a animé les émissions "Jeunesse Oblige", "Du Feu S.V.P.", "Mini-Chaud", "Pop '70 jusqu'à '74", "Les Coqueluches", de 1974 à 1979 et le quizz télévisé "Bravo", l'été dernier. À la radio, il a travaillé comme comédien et surtout comme animateur à CKBS, station de St-Hyacinthe, CKVL et CJMS. Chanteur, il a fait du cabaret et des boîtes à chansons, il a participé à des revues et il enregistre régulièrement des disques.

Et, pour Guy Boucher, le "party" de "L'Heure du Lunch" continue.

GAÉTAN LABRÈCHE:

Léopold



Lorsque Gaétan Labrèche a l'occasion, comme c'est le cas pour "L'Heure du Lunch", d'être à la fois metteur en scène et comédien, il n'éprouve aucune difficulté à faire le partage de ses deux mandats.

Fort d'une expérience de quarante ans dans le métier, Gaétan Labrèche, en plus d'être comédien et metteur en scène, est également professeur de théâtre. Il n'avait que neuf ans la première fois qu'il est monté sur une scène pour jouer dans une pièce intitulée "Madeleine et Pierre". Après avoir fait du théâtre semi-professionnel pendant quelques années, il s'est joint aux Compagnons de Saint-Laurent alors qu'il n'avait encore que treize ans.

Au cours de sa carrière, il a participé à des pièces telles que: "Roméo et Juliette" de Shakespeare, "L'école des femmes", "Trois farces" et "Le malade imaginaire" de Molière, "Le temps des lilas" de Marcel Dubé, "Monsieur Amilcar" d'Yves Jamiacques, "Le légataire universel" de Jean-François Regnard et "Clarisse, Alexandre, Virgile et tous les autres" de Bernadette Morin. Il a également joué dans quelques comédies musicales présentées au Théâtre de la Marjolaine. Avec le Théâtre du Nouveau Monde et le Théâtre du Rideau Vert, il a effectué quatre importantes tournées européennes qui l'ont amené à jouer à Paris, Bruxelles et Léningrad. À Stratford, il a joué en anglais dans deux pièces de Shakespeare.

À la télévision, on a pu le voir dans des téléromans comme "La pension Velder", "Le paradis terrestre", "Rue des pignons", "Dominique" et des émissions pour enfants, dont le "Major Plum Pudding". Il a également participé à plusieurs téléthéâtres.

En 1966, il a été nommé directeur des jeunes comédiens du TNM, poste qu'il a occupé pendant quelques années. Il a par la suite enseigné pendant quatre ans à l'École Nationale de Théâtre et pendant six ans au CEGEP de St-Hyacinthe.



...mariage...
 ent de faire cro...
 joints qu'eux aussi entretiennent
 ensemble une liaison. Mais les
 choses vont se compliquer et la
 présence d'un ami, comédien de
 profession, venu jouer le rôle de
 médiateur, ne va rien simplifier.

Une femme naïve...

Pour Dominique Michel, c'est
 un premier contact avec le théâ-
 tre. Ses réactions?
 «Ce que je trouve le fun, c'est
 d'avoir quelqu'un qui me donne la
 réplique. C'est nouveau et j'aime

**«JE
 TROUVE
 ÇA
 L'FUN
 ET
 PARFOIS
 J'IMPROVISE»**

qu'elle pense; mais
 mais toujours vraies.»

Le théâtre toutefois n'empêche
 pas Dominique Michel de penser
 à son prochain show. Elle a d'ail-
 leurs déjà commencé à travailler
 sur des idées de sketches et mis
 sur papier quelques grandes lignes
 de ce spectacle. Mais tout de mê-
 me, cela est pour un peu plus tard.
 En attendant, dès le 5 novembre,
 elle bien, c'est sur la scène du théâ-
 tre du Rideau Vert que nous al-
 lions la retrouver et ce, pour «L'
 heure du lunch».



Si elle devait revenir au théâtre,
 Dominique Michel aimerait
 retrouver Jean Besré comme
 partenaire.

**DOMINIQUE MICHEL ET
 BESRÉ TRIOMPHENT
 DANS
 "L'HEURE DU LUNCH"**

C'est jeudi soir dernier Dominique Michel et Louise Laparé. Cette
 qu'avait lieu la première Jean Besré. Ils sont
 de "L'heure du lunch" entourés de Guy Bou-
 qui met en ved... Labrèche et
 connaît même avant sa
 première, un record de
 "louer" à

Gilles Vigneault et son épouse étaient de la
 soirée.

Sylvie Léonard félicite Gaétan Labrèche.

**L'ÉVÈNEMENT
 DE LA
 SAISON**

**DOMINIQUE
 DÉBUT**

est
 aune
 viron
 ychia-
 ffaires
 onique
 teur en
 Lamou-
 in Besré.
 sa visite,
 prend à
 on épouse
 se de Pierre
 époux. Guy
 interprète
 in tandis que
 aparé joue

Dominique Michel,
 une habituée des re-
 vues, a déjà donné deux
 spectacles solo ces der-
 nières années, mais
 c'est la première fois
 qu'elle se risque à une
 vraie pièce de théâtre.
 Son succès ici pourra
 sans doute lui ouvrir des
 horizons nouveaux et lui
 permettra, entre la télé-
 vision et les "one-woman
 show", de diversifier en-
 core plus son activité.

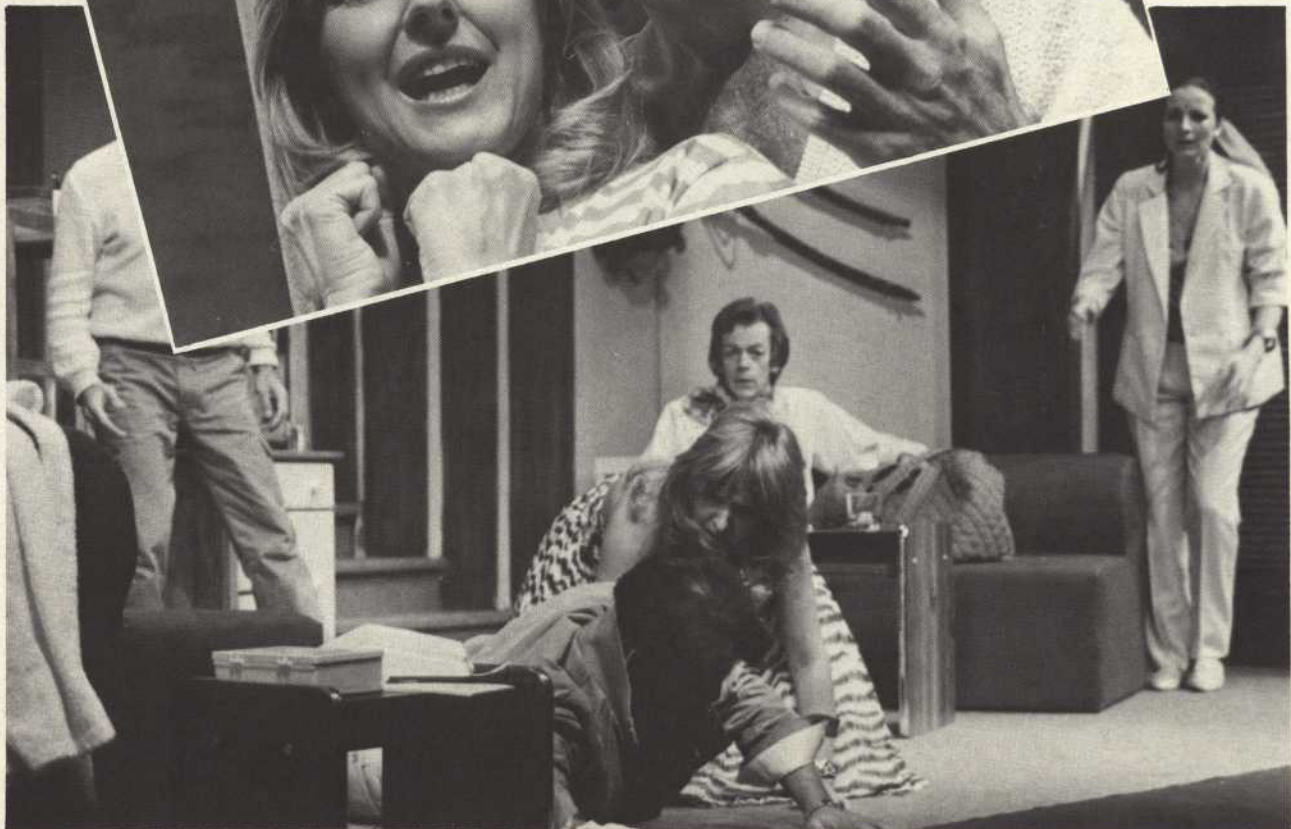
La pièce par ailleurs
 continue d'établir un
 nouveau circuit de
 théâtre commercial
 dans la lignée de "La
 cage aux folles" la sai-
 son dernière et du
 "Garçon d'appartement"
 qui prendra l'affiche
 dans quelques jours. Si
 le showbiz québécois
 traverse dans plusieurs
 secteurs des moments
 difficiles, il reste heu-
 reusement des succès
 comme cette "Heure du
 lunch".

**QUE MICHEL
 vrais» débuts**

DÉTAILS page 79



**DO
 fait
 au 1**



DU NOUVEAU... TOUS LES MATINS

**Montréal A.M.
Serge Béclair
5h30 à 9h00
Du lundi
au vendredi**



Pierre Olivier
les actualités



Yvon Laporte
les actualités régionales



Rocky Brisebois
les sports: commentaires



Pierre Rinfret
les sports: actualités



Denis Niquette
la circulation



P.-A. Ladouceur
la météo



**1280/CJMS
RADIO
MONTREAL**



L'Heure du Lunch

Février

16 Drummondville
18 Québec
19 Québec
20 Québec
21 Québec
23 Québec
24 Québec
25 Québec
27 Valleyfield
28 Valleyfield

Mars

6 St-Jérôme
7 St-Jérôme
10 Granby
13 Sorel
17 Shawinigan
19 St-Jean
20 Longueuil
21 Joliette
23 Sherbrooke
24 Sherbrooke
25 Victoriaville
27 Trois-Rivières
28 Trois-Rivières

Avril

5 Trois-Rivières
9 Laval
10 Laval
13 Rivière-du-Loup
15 La Pocatière
16 Rimouski
17 Rimouski
18 Matane
22 Victoriaville
24 Drummondville
30 Chicoutimi

Mai

1 Chicoutimi
2 Alma

“Pour moi, Coke
Marque déposée
sera toujours
le vrai de vrai.”



Savourez le goût
du vrai de vrai. Coke!

Marque déposée

